

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## La "protection des Gabonais de l'étranger" défendue au Sénat

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

"Renforcer la protection et l'assistance consulaire des Gabonais de l'étranger". C'est l'un des principaux chantiers de Pacôme Moubelet Boubeya, ministre des Affaires étrangères. Le membre du gouvernement était jeudi face aux sénateurs de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Défense nationale du Sénat pour défendre ledit projet de loi. S'appuyant sur l'article 1 alinéa 9 de la Constitution stipulant que "tout citoyen gabonais séjournant ou résidant à l'étranger bénéficie de la protection et de l'assistance de l'État, dans les conditions fixées par les lois nationales ou les accords internationaux", le chef de la diplomatie gabonaise a apporté des précisions inhérentes à l'assistance et protection consulaire souhaitée. Ainsi le projet de loi présenté définit clairement le soutien à la diaspora. Lequel soutien sera effectif en cas de décès d'un Gabonais, d'accident grave d'un Gabonais, de crime grave dont serait victime un Gabonais; de disparition inquiétante d'un Gabonais; d'arrestation,



Le ministre des Affaires étrangères lors de son audition face aux sénateurs.

de détention d'un Gabonais; de situation de détresse dans laquelle se trouve un Gabonais; d'enlèvement international d'enfants ou lorsque l'enfant et/ou l'un des parents de celui-ci est Gabonais, de besoin de titre de voyage provisoire et de crise consulaire majeure. Occasion pour Pacôme Moubelet Boubeya de préciser que l'objectif recherché consiste à "créer un cadre juridique clair où les

droits humains sont garantis". Avant d'ajouter: "La vulgarisation de ce texte pourrait faciliter l'immatriculation des Gabonais résidant à l'étranger". Reste désormais aux sénateurs d'examiner le texte dans le fond avant son éventuelle adoption en séance plénière. L'idéal étant qu'il soit adopté en des termes identiques que l'Assemblée nationale comme l'impose la Constitution gabonaise.

## Charles Mve Ellah: "Bitam ne doit pas rater le rendez-vous de 2023"

E. EBANG MVE  
Bitam/Gabon

Le membre du Bureau politique (MBP) du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le deuxième siège du département du Ntem, Charles Mve Ellah, par ailleurs ministre délégué aux Eaux et Forêts, a organisé un "week-end politique" dernièrement à Bitam et Meyo-Kyè.

C'était en présence, entre autres, des MBP, Pastor Ngoua Nneme Pastor, Denise Okomo Abessolo; du secrétaire département du PDG dans le Ntem, Germain Mba Eyama; etc. Occasion pour lui d'inviter les cadres, militants des structures de base et sympathisants PDG du Ntem à l'unité et à la mobilisation autour du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, "pour un avenir radieux". "Je voudrais appeler les camarades qui, parfois, se trompent de combat, à recentrer ces combats autour du Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba. Parce que, lui seul doit être notre préoccupation aujourd'hui (...). Parce que, l'objectif principal qui est le mien aujourd'hui, c'est l'unité, c'est d'être ensemble", a exhorté Charles Mve Ellah. Non sans prévenir que, "Bitam ne doit pas rater le rendez-vous de 2023". Une manière pour lui d'exhorter les "Pdgistes" du Ntem et de la commune de Bitam, à "taire



Les cadres PDG du département du Ntem.

leurs ego, leurs divisions internes et leurs guerres de leadership". "Je vous exhorte à faire en sorte que ce soit d'abord les préoccupations du président de la République, le chef de notre parti, qui soient notre préoccupation majeure à tous, pour que ce qui s'est passé en 2009, 2016, au cas où il accepterait de porter les couleurs de notre parti en 2023, et je suis convaincu qu'il acceptera volontiers, ne se produise plus", a conclu le MBP du PDG. À noter que le membre du gouvernement a profité de ce "week-end politique", pour offrir des kits sanitaires et des cadeaux, respectivement aux dix dispensaires du département du Ntem (y compris le Centre médical de Bitam) et aux enfants des "Pdgistes" du Ntem. M. Mve Ellah a également lancé à Meyo-Kyè, un projet d'appui aux activités génératrices de revenus appelé "Fonds Ntaame trois frontières".

## Entre nous soit dit

### À pas feutrés, l'opposition se rassemble

On aurait tort de penser que le microcosme politique est en mode veille. Ce serait se tromper lourdement. Il y a bien au contraire une intense activité souterraine. Certes, on n'entend pas encore au loin une cavalcade particulière. Surtout, ne pas se fier à ce calme apparent en surface, car les circonstances pour l'heure n'autorisent que la sourdine et les jeux de pistes. Les observateurs avertis ont bien constaté qu'il y a de moins en moins de passes d'armes, et d'échanges au vitriol, comme hier encore, c'était la pratique entre différents leaders de l'opposition. Comme si par un effet d'entraînement spontané, les uns et les autres auraient décidé d'enterrer la hache de guerre, de taire les dissensions et d'opter pour l'entente cordiale et la détente.

Finie l'époque où l'on se regardait en chien de faïence. Par extraordinaire, tout le monde est redevenu fréquentable voire de compagnie appréciée. Et avec des artifices de communication à forte exposition, et par un mot d'ordre convenu, ces idylles nouvelles sont révélées. Et comme qui dirait, il est de bon ton que cela se sache. C'est ici le lieu de comprendre et d'analyser finement les enjeux. Lorsque Jacques Adiahénot sort de sa réserve et de son mutisme, et se remet en scène. Quand dans le même temps, nous voyons une opération de réconciliation expresse en deux temps, d'abord Barro Chambrier qui reprend langue en toute convivialité avec Guy Nzouba Ndama, et que par la suite l'égérie de l'Union nationale Paulette Missambo soit de la partie... Reconnaissons que nous ne sommes plus simplement dans les intentions et

les supputations. Il est indéniable qu'une stratégie est en train d'être peaufinée, pour aboutir à un point de convergence. Il ne vous aura pas échappé, qu'à égale distance de tout ce que nous mentionnions plus haut, Maître Louis Gaston Mayila instantanément lance une OPA, et s'offre la structure politique au nom énigmatique de Plateforme Gabon 41 (PG41). Nous pouvons nous tromper, mais il semble que l'objectif final est la recherche d'un candidat unique de l'opposition dont le nom s'imposera à tous. Reste à trouver cet oiseau rare et de faire avaler la pilule à tous ceux qui s'y voyaient déjà. Bassé !

Teddy OSSEY \*